



ATELIER 6 – INVENTER UN FUTUR DURABLE

Intervenant : Alain Antille, Responsable de la formation continue et Professeur à l'École de Design et Haute école d'arts du Valais

Modératrice : Marilène Vuille, chargée de missions stratégiques à l'École cantonale d'art de Lausanne

La question du Livre blanc retenue par Alain Antille pour orienter cet atelier était : « Comment la recherche et les arts peuvent-ils nous aider à déterminer les contours d'un nouveau projet de société, d'une nouvelle civilisation culturelle ? ». Des réponses sont offertes par l'expérimentation qu'il a conduite avec ses collègues (Maëlle Comut et Sara McLaren) de l'EDHEA à Sierre. Leur recherche, intitulée « Dispositifs artistiques et sensibilisation aux changements climatiques », a été financée par l'Office fédéral de l'environnement dans le cadre du programme pilote « Adaptation aux changements climatiques » centré sur les îlots de chaleur.

L'équipe de recherche a élaboré un dispositif méthodologique visant à sensibiliser une population aux effets des changements climatiques et à les impliquer dans un processus de changement par des actions individuelles ou collectives. Dans une première étape, elle a travaillé avec des enfants scolarisés à Sierre, qui ont exploré leur cour, ont imaginé puis réalisé sa transformation en y apportant fraîcheur et verdure. À partir de ce premier chantier scolaire, l'expérience participative s'est étendue à l'espace public urbain avec le réaménagement d'une place en zone récréative et partiellement ombragée.

Un module pédagogique a été élaboré par les artistes chercheurs afin de permettre à d'autres établissements scolaires de mener des expériences similaires.

À partir de cet exposé d'une expérimentation inspirante, les participant·es à l'atelier ont discuté entre autres :

- des défis, des moments d'opportunité, des freins, des leviers et des solutions à réaliser des projets participatifs ;
- de moyens à explorer pour sensibiliser à des problèmes environnementaux moins directement tangibles que celui des îlots de chaleur et néanmoins aussi cruciaux (p.ex. la fonte des glaciers) ;
- de l'impulsion d'une dynamique de changement grâce à des récits mobilisateurs et des démarches artistiques, à des actions locales et partielles mais qui montrent aux personnes (enfants, adultes) qu'elles ont un réel pouvoir d'action ;
- de l'activation des étudiant·es HES par un travail créatif qui stimule leur réflexion et qui, en leur donnant le sentiment de contribuer utilement, diminue leur angoisse face à la catastrophe climatique.